

FuturPlus

Revue Pédagogique

**L'ÉCOLE
VAUDOISE EST-
ELLE À LA
HAUTEUR DES
DÉFIS DU XXIIE
SIÈCLE ?**

N° 4 - Octobre 2019



Editorial

OCTOBRE 2019

Vous avez des questions ou des commentaires au sujet de ce numéro de la Revue Pédagogique FuturPlus ?

Consultez la page dédiée à cette revue et remplissez le formulaire à votre disposition, nous prendrons le temps de répondre à vos questions.

Les mois d'août et de septembre riment avec rentrée et bonnes intentions scolaires ! Oui, je vais travailler sérieusement dès le début de l'année ; oui mon espace de travail restera rangé et organisé ; oui enfin j'apprendrai avec régularité mes leçons.

Toutes ces résolutions, au demeurant fort louables, sont certes nécessaires pour devenir un élève assidu. Mais est-ce tout ce qu'on lui demande aujourd'hui ? En tout cas, « les jeunes » ont montré qu'ils en voulaient plus, qu'ils voulaient être plus que des écoliers passifs. Ils se positionnent aussi désormais en citoyens actifs, conscients des enjeux qui préoccupent (ou devraient préoccuper ?) chaque habitant de cette planète. En effet, ils ont prouvé, par leur mobilisation, que les thématiques climatiques occupaient leurs esprits et qu'ils souhaitaient des engagements forts de la part de leurs gouvernants de manière générale, et de l'institution scolaire en particulier.

Par conséquent, on peut légitimement se demander ce qui est prévu dans les programmes du PER (Plan d'Etudes Romand) pour répondre à ce foisonnement de questions. D. Curnier, Docteur en sciences de l'environnement de l'UNIL, nous éclaire et apporte quelques pistes de réflexions sur les enjeux climatiques et leurs traitements au sein de l'école vaudoise.

Excellente lecture !

Introduction

SOMMAIRE

- Introduction
- Des défis fondamentaux
- Vers un changement des priorités ?
- Des pistes pour adapter la scolarité
- Point de situation
- L'école de demain
- Références bibliographiques

L'ÉCOLE VAUDOISE EST-ELLE À LA HAUTEUR DES DÉFIS DU XXI^E SIÈCLE ?

PAR DANIEL CURNIER

Depuis le début de l'année 2019, des milliers de jeunes manifestent dans les villes de Suisse et de plus d'une centaine d'autres pays pour dénoncer l'inaction des gouvernements face aux changements climatiques.

Ce mouvement s'inspire de l'action de Greta Thunberg, jeune suédoise nominée pour le prix Nobel de la Paix qui se poste tous les vendredis devant le Parlement suédois plutôt que d'aller en cours. Au-delà des débats sur la pertinence de « grèves » organisées sur le temps scolaire, ce mouvement étudiant inédit au cours des cinquante dernières années pose une question de fond : l'école prépare-t-elle les jeunes à faire face aux défis du XXI^e siècle ?

Pour tenter d'y répondre, il faut tout d'abord clarifier ce que l'on entend par « défis du XXI^e siècle ».

DES DÉFIS FONDAMENTAUX

Certains diront qu'il s'agit de préserver la santé de l'économie, le dynamisme des entreprises et des taux de chômage faibles. L'école devrait alors anticiper les transformations liées aux innovations techniques dans les domaines de l'information, de la communication ou des biotechnologies, ainsi que la robotisation croissante des tâches professionnelles. De ce point de vue, l'école vaudoise prépare relativement bien les futurs travailleurs à intégrer le marché de l'emploi, à condition que ce dernier évolue conformément aux prédictions à moyen terme.

Mais ce que soulèvent les jeunes qui défilent dans les rues depuis le début de l'année, c'est que d'autres défis menacent l'existence même du système économique contemporain. Ils s'appuient pour cela sur plus de cinquante ans de recherches en sciences de l'environnement.

D'une part, les ressources non-renouvelables sur lesquelles reposent la production de biens et de services, ainsi que les modes de vie occidentaux (pétrole, charbon, métaux, terres rares, uranium, sable, etc.) se font de plus en plus rares.

D'autre part, la consommation de ces ressources provoque des dégradations environnementales aussi diverses que les changements climatiques, l'érosion brutale de la biodiversité et la pollution de l'air, des sols et des eaux. Certaines innovations techniques permettront d'augmenter les rendements énergétiques ou de réduire diverses formes de pollution, mais elles ne suffiront pas. Seule une transformation profonde du modèle économique et plus largement de l'organisation sociale permettront de resituer les activités humaines au sein des limites écologiques.

VERS UN CHANGEMENT DES PRIORITÉS ?

En étudiant l'école à partir de cette perspective de métamorphose sociale, on constate que la montée en puissance des préoccupations environnementales n'a pas eu beaucoup de conséquences sur les plans d'études et l'enseignement.

Ce n'est pas une surprise. En effet, la naissance et l'évolution de l'institution scolaire moderne est contemporaine de l'industrialisation et de l'urbanisation des sociétés occidentales.

DES PISTES POUR ADAPTER LA SCOLARITÉ

Les pistes pour adapter la scolarité au besoin de formation de citoyens émancipés existent depuis longtemps.

Au cours de la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable 2005-2014, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a procédé à une synthèse des travaux scientifiques et des expériences de terrain et a fait des propositions pour repenser les systèmes éducatifs.

Elle a notamment recommandé de repenser l'école selon une démarche dite de *whole school approach*, c'est-à-dire selon une approche globale à l'échelle de l'établissement.

Cela implique de repenser non seulement les contenus d'enseignement, mais également les infrastructures et les fournitures scolaires, ainsi que les relations entre les différents acteurs de l'école (élèves, enseignants, parents, direction, personnel administratif et technique, voire acteurs locaux à proximité directe de l'établissement, etc.)

L'école a tour à tour rempli les fonctions de disciplinarisation des masses, de construction d'un sentiment d'identité nationale et de formation de futurs travailleurs qualifiés, en adéquation avec la diversification et le perfectionnement des différents secteurs économiques. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a également, mais dans une moindre mesure, contribué à l'épanouissement corporel, artistique et intellectuel des élèves. Aujourd'hui, les politiques éducatives ont toujours pour boussole l'évolution de l'économie, à laquelle elles cherchent à répondre en adaptant les programmes scolaires. La focalisation actuelle sur le numérique en est un excellent exemple.

Pourtant, la production de futurs travailleurs flexibles et hyperspécialisés est en décalage avec le défi fondamental de cette première moitié de XXI^e siècle, à savoir la transformation de notre modèle économique et social. Ce défi requiert de l'école qu'elle contribue à former des citoyens critiques, créatifs et responsables. Cette approche s'applique non seulement aux défis environnementaux, mais également à la résolution des « grandes questions de société » telles que l'augmentation des inégalités, les migrations, les rapports hommes-femmes, la cohésion sociale ou la solidarité intergénérationnelle.

L'UNESCO recommande également d'orienter l'enseignement vers le développement de la pensée critique, de la pensée systémique, de la compétence anticipatrice, de la compétence normative, de la compétence à résoudre des problèmes de manière intégrée, de la compétence stratégique, de la compétence collaborative et de la compétence réflexive (voir références en fin de texte). En plus d'être utiles au futur citoyen, ces capacités devraient permettre aux futurs travailleurs de s'intégrer et d'évoluer de manière facilitée dans un monde du travail toujours plus imprévisible.

Passer d'un enseignement structuré en disciplines indépendantes et centré sur des savoirs à mémoriser pour fournir la « bonne réponse » au développement de compétences citoyennes transversales implique une transformation profonde de l'institution scolaire et des pratiques pédagogiques. Se construire une pensée critique passe par exemple par la capacité à questionner le monde, plutôt qu'à emmagasiner des réponses préalablement définies. Cet argument joue en faveur de dispositifs pédagogiques tels que l'enquête et la pédagogie de projet. Si la lecture, l'écriture et le calcul constituent les bases de l'accès au savoir et de la vie de tous les jours, elles pourraient se combiner avec les

capacités proposées par l'UNESCO au cours de séquences interdisciplinaires. On peut par exemple imaginer qu'une classe soit suivie par un enseignant généraliste et que les enseignants spécialistes naviguent entre les classes pour enrichir les réflexions des différents regards disciplinaires. La finalité de cette métamorphose serait d'outiller les élèves pour qu'ils soient capables, à terme, de se saisir collectivement des grands enjeux de société.

POINT DE SITUATION

En Suisse romande, le plan d'études romand intègre le projet d'éducation en vue du développement durable et une partie des compétences proposées par l'UNESCO sous la forme de capacités transversales et d'objectifs de formation générale.

Si les intentions sont bonnes, ces évolutions n'ont pas encore été concrétisées dans les structures institutionnelles et les orientations pédagogiques, qui restent largement dominées par l'approche traditionnelle. Les démarches de *whole school approach* ne font pas non plus l'objet de mesures ambitieuses et coordonnées.

Paradoxalement, l'inertie d'une institution qui est chargée de former les générations futures est énorme. Cela s'explique notamment par le fait que les décideurs politiques, les entrepreneurs, les parents et les enseignants sont passés par l'école au XXe, qui s'est révélée particulièrement performante pour répondre aux défis du siècle passé.

L'entrée dans le XXIe siècle s'est néanmoins accompagnée de la prise de conscience qu'une transformation du système socio-économique est nécessaire pour répondre à l'urgence environnementale. Si l'école ne peut de loin pas mener à bien ce changement sans le concours de l'ensemble des institutions publiques et des entreprises, elle peut y contribuer en imaginant de nouvelles manières de préparer les citoyens de demain à affronter des défis à la fois gigantesques et stimulants. Dès la fin du XIXe siècle, des pédagogues tels que Célestin Freinet, Ovide Decroly ou John Dewey ont imaginé et mis en pratiques d'autres manières d'envisager le parcours scolaire et les apprentissages, avec un certain succès.

Combinées aux expériences à la fois performantes et émancipatrices des systèmes scolaires du Nord de l'Europe (détection et soutien précoce en cas de difficultés d'apprentissage, tronc commun tout au long de la scolarité

obligatoire, semaines interdisciplinaires, etc.), ces approches devraient permettre d'outiller les élèves d'aujourd'hui et citoyens de demain.

L'ÉCOLE DE DEMAIN

Alors que la mobilisation des jeunes reprend de plus belle en lien avec les deux grandes conférences sur le climat organisées par l'ONU, le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud a décidé d'associer des représentants du mouvement à la définition de l'école de demain.

On peut donc raisonnablement penser que des mesures ambitieuses devraient être mises en place prochainement, afin de préparer les futurs adultes à réagir de manière responsable aux défis à venir plutôt que de se retrancher dans une posture attentiste, voire catastrophiste.

Car quels que soient les conséquences des phénomènes environnementaux déjà enclenchés, il sera toujours possible d'en minimiser l'ampleur en réduisant l'empreinte écologique des activités humaines et de faire les choix nécessaires pour adapter nos sociétés à ces changements en assurant des conditions de vie dignes pour tous.

Ressources

FUTURPLUS

Vous avez des questions ou des commentaires au sujet de ce numéro de la Revue Pédagogique FuturPlus ?

Consultez la page dédiée à cette revue et remplissez le formulaire à votre disposition, nous prendrons le temps de répondre à vos questions.

RESSOURCES

Les centres de formation FuturPlus sont actifs à Lausanne, Yverdon et Montreux. Ils ont pour objectif de proposer une pédagogie motivationnelle, dynamique et respectueuse des différences de chacun. [En savoir plus](#)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

UNESCO. (2015). *Repenser l'éducation. Vers un bien commun mondial ?*. [Lire](#).

UNESCO. (2017). *L'Education en vue des Objectifs de développement durable: objectifs d'apprentissage*. [Lire](#).

Morin, E. (2014). *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*.

[Site internet d'éducation21](#), Education en vue d'un Développement Durable (EDD) en Suisse.

Curnier, D. (2017). *Quel rôle pour l'école dans la transition écologique ? Esquisse d'une sociologie politique, environnementale et prospective du curriculum prescrit* (thèse de doctorat non publiée). [Lire](#).

Daniel Curnier, docteur en sciences de l'environnement de l'Université de Lausanne.